

Gueudet, G. et Trouche, L. (2010). *Ressources vives : le travail documentaire des professeurs en mathématiques*. Rennes, France : Presses universitaires de Rennes

Anne Roy

Volume 38, numéro 1, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1016761ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1016761ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Roy, A. (2012). Compte rendu de [Gueudet, G. et Trouche, L. (2010). *Ressources vives : le travail documentaire des professeurs en mathématiques*. Rennes, France : Presses universitaires de Rennes]. *Revue des sciences de l'éducation*, 38(1), 215–216. <https://doi.org/10.7202/1016761ar>

formation actuelle. Le premier chapitre rappelle que la plupart des enfants arrivent à l'école avec un bagage considérable d'habiletés langagières. On y montre la pertinence de poursuivre le développement du langage parlé en favorisant des contextes variés de prise de parole vers l'univers de l'écrit. À maintes reprises, le terme *contexte* est utilisé pour rappeler qu'il doit permettre un équilibre entre le développement social, affectif et cognitif de l'élève. Tout est langage, et l'enjeu est de s'assurer de varier les contextes de vie et de découverte. Ainsi, le développement du langage oral favorise l'entrée dans le monde de l'écrit. Les chapitres 2, 3 et 4 présentent différentes situations vécues à la maternelle pour favoriser le développement du langage. La causerie y est présentée comme lieu de construction du langage et de la pensée. Ces chapitres témoignent d'une recherche-développement qui met de l'avant trois facteurs pour favoriser la qualité pédagogique de la causerie. On y trouve également des résultats de recherche au sujet des conceptions que les enseignants ont du langage. Le quatrième chapitre s'attarde sur un modèle de francisation au préscolaire en milieu minoritaire en privilégiant le jeu dramatique pour actualiser les principes de l'acquisition des langues. Enfin les derniers chapitres abordent la compréhension et la complexification de l'écrit chez le jeune enfant tout en présentant une grille de développement du récit en six niveaux de structuration chez les enfants du préscolaire. Un lien est tissé entre le développement du récit et quelques caractéristiques socioculturelles du milieu de vie de l'enfant, rappelant la nécessité de prendre en compte les subjectivités individuelles. Ainsi, le développement du récit doit être réalisé dans une perspective socioconstructiviste susceptible de propulser l'enfant dans son PROPRE développement.

C'est un ouvrage de qualité qui arrive à un moment où les méthodes didactiques avec une approche systématique et scolarisante sont de plus en plus présentes dans les classes de maternelle. Toutefois, les approches actuelles ne s'inscrivent pas dans l'approche socioconstructiviste du programme de l'éducation préscolaire, ni dans des contextes significatifs et variés pour l'enfant. Ainsi, les apprentissages se limitent à l'accroissement du vocabulaire et cela, dans des situations non authentiques. Le présent ouvrage permet de rappeler que le langage joue un rôle fondamental dans le développement global de l'enfant et dans ses apprentissages futurs, dans la mesure où des contextes de communication variés sont présents, où ils intègrent les autres dimensions du développement et respectent la subjectivité des enfants.

JOHANNE APRIL

Université du Québec en Outaouais

Gueudet, G. et Trouche, L. (2010). *Ressources vives : le travail documentaire des professeurs en mathématiques*. Rennes, France : Presses universitaires de Rennes.

Réalisé sous la direction de Ghislaine Gueudet et de Luc Trouche, ce collectif traite du travail documentaire effectué principalement par des professeurs qui œuvrent dans le domaine des mathématiques. Le travail documentaire est présenté au cœur

de l'activité professionnelle des professeurs, et il est considéré non seulement comme le moteur du développement professionnel, mais également comme le moteur des genèses professionnelles indispensables à l'évolution de la profession enseignante. Le collectif propose une *approche documentaire du didactique* pour étudier la genèse du travail documentaire des professeurs en mathématiques. Le volume comprend 18 chapitres, dont une préface de Michèle Artigue ainsi qu'une introduction et une conclusion rédigées par les responsables du collectif. Le livre s'organise en quatre parties. La première partie vise à définir ce que sont les ressources du professeur de mathématiques d'un point de vue pratique, méthodologique ou théorique. La deuxième partie concerne la dimension collective de la documentation des professeurs. Dans la troisième, les auteurs apportent un éclairage sur le travail documentaire des professeurs utilisé comme ressources curriculaires dans les pratiques professionnelles. Enfin, la dernière partie porte sur l'action didactique qui se dégage du travail documentaire du professeur.

Les auteurs du collectif établissent de nombreux liens entre les chapitres pour bien éclairer le lectorat sur ce qu'est une approche documentaire du didactique. La plupart des auteurs précisent les points de convergence et de divergence entre leurs travaux et citent explicitement les chapitres ciblés par leur propos. En ce qui concerne l'aspect documentaire, le collectif réussit pleinement à montrer la pertinence d'étudier les ressources vives du travail documentaire des professeurs de mathématiques pour assurer le développement des pratiques professionnelles de ces derniers. Entre autres, les chapitres 3 et 7 rédigés par Ghislaine Gueudet et Luc Trouche aident grandement à comprendre l'approche documentaire en en expliquant de manière détaillée les concepts élémentaires. Il reste que l'approche documentaire prend sa source dans de nombreuses théories françaises, notamment dans l'approche instrumentale élaborée par Rabardel (1995) en ergonomie cognitive et dans des travaux de Guin et Trouche (2002) en didactique des mathématiques, ce qui rend plus difficiles la compréhension et l'application de cette approche pour celui ou celle à qui ces théories ne sont pas familières.

En ce qui concerne l'aspect didactique, le collectif ne réussit pas à montrer l'efficacité du travail documentaire sur l'apprentissage des élèves. Dans cette publication, il manque toute la partie relevant des élèves. Les auteurs qui dirigent le collectif reconnaissent d'ailleurs cette lacune dans leur conclusion. Il faut toutefois mentionner la grande qualité des analyses documentaires qui sont offertes dans la quatrième partie du collectif pour montrer l'importance du travail documentaire sur les pratiques enseignantes.

Cet ouvrage est particulièrement utile pour les chercheurs et les formateurs œuvrant dans le domaine de la didactique des mathématiques. Il donne des pistes intéressantes pour la recherche sur le développement professionnel à travers le travail documentaire des professeurs de mathématiques.

ANNE ROY
Université du Québec à Trois-Rivières